



Cahiers d'études africaines

184 | 2006

Parentés, plaisanteries et politique

De Clippel, Catherine, Colleyn, Jean-Paul & Diawara, Manthia. – *Mali kow. La voie malienne*

DVD, Catherine De Clippel, 2005.

Anne Doquet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/6269>

ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

ISBN : 978-2-7132-2129-3

ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Anne Doquet, « De Clippel, Catherine, Colleyn, Jean-Paul & Diawara, Manthia. – *Mali kow. La voie malienne* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 184 | 2006, mis en ligne le 08 décembre 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/6269>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Cahiers d'Études africaines

De Clippel, Catherine, Colleyn, Jean-Paul & Diawara, Manthia. – *Mali kow. La voie malienne*

DVD, Catherine De Clippel, 2005.

Anne Doquet

- 1 Réalisé par Catherine De Clippel, Jean-Paul Colleyn et Manthia Diawara, le DVD *Mali kow, la voie malienne*, fait suite à l'exposition du même nom coproduite par le Parc de la Villette et le Museum naturel de Lyon. Présenter les « choses » et les « dire » du Mali constituait une vaste tâche qui se serait certainement avérée illusoire si les auteurs s'étaient fixés pour objectif de tendre à l'exhaustivité. La polysémie du mot « ko » (« chose/dire ») selon sa prononciation se conjugue à une panoplie de nuances internes à chaque registre. *Kow*, ce sont d'un côté les choses, mais aussi les actes, les affaires ou les préoccupations. Ce sont d'un autre côté les dire, les mots ou les propos. Bref, tout ou presque peut s'inscrire dans ce thème, et la force de ce DVD est de ne pas en construire une version figée et réductrice, mais d'offrir un échantillon d'angle de vues qui sont autant de portes d'entrée dans la voie malienne, touchant à son rapport au passé comme à ses évolutions, ses syncrétismes et son dynamisme. Huit thèmes sont ainsi proposés (Bamako, le Mandé, le passé présent, la *Bamanaya*, *Bamanaya* et Islam, les fameux Dogon, la charnière du désert, la diaspora), tous scindés en une partie textes (présentés sur fonds de photographies de haute qualité esthétique) et une partie films mêlant scènes de vie et extraits de dialogues. Textes et films sont complémentaires mais dissociables, et ce choix de présentation rend aux images et aux sons naturels la force de leur expression. Les textes, quant à eux, sont relativement courts, et constituent à l'image de l'ensemble des entrées thématiques plus qu'une présentation exhaustive des sujets. Les huit petits films présentent tour à tour un Mali de la brousse, de la ville ou de l'extérieur. Du poids du passé (le Mandé, la *Bamanaya*) aux incertitudes de la vie contemporaine (démocratie, tourisme...), chacun (journaliste, chercheur, politicien, agriculteur, membre de *grins*...) livre sa propre vision du Mali, et l'ensemble parvient à restituer une part de l'hétérogénéité et des paradoxes du pays. Cette pluralité de voies thématiques et de voix sociales évite toute cristallisation de

l'image d'un pays trop souvent enfermé dans sa version passéiste de haut lieu des traditions ouest-africaines. Les « fameux Dogons » sont ici démystifiés à la lumière de leur rapport au tourisme, tout comme la fameuse démocratie regorge de doutes et d'hésitations dans les propos des Maliens interviewés. L'un d'entre eux décrit même le système hiérarchique des castes comme un ensemble de passerelles possibles. Le dynamisme et la vitalité des cultures maliennes transparaît ainsi en filigrane dans les thèmes évoqués, le tout à travers une réelle maîtrise esthétique des images, particulièrement frappante dans le contexte urbain. Au fil de leur déroulement, la caméra nous promène dans les strates historiques, géographiques et socioculturelles de ce pays aux multiples facettes. Mais ici le regard n'est jamais voyeur ou inquisiteur (ni les images ni les mots ne cherchent par exemple à percer les secrets de la *Bamanaya*), encore moins misérabiliste. Mieux, en l'absence de commentaire *off* et devant la diversité des voix exprimées, le regard des réalisateurs ne s'impose jamais. C'est sans doute la force de ce DVD que d'offrir une palette forcément incomplète des réalités maliennes, en laissant au spectateur la possibilité de combiner ou non texte et film et d'organiser les séquences selon sa propre chronologie. Chacun peut dès lors se fabriquer son propre bout de Mali en fonction de ses affinités avec les thèmes, les films ou les textes. Cette manière d'éviter toute injonction dans la présentation filmique décevra sans doute le spectateur qui attendrait une présentation anthropologique classique, générale et didactique du pays. Elle plaira d'avantage à celui qui connaît le Mali, ou à celui qui saura en pressentir l'hétérogénéité. Quoi qu'il en soit, les auteurs parviennent avec finesse à restituer la polysémie de la voie malienne, et leur mérite est sans doute d'avoir su emprunter modestement quelques-uns de ses sentiers sans jamais les réifier.